

N°15 JUIN 2013
YEGGMAG.FR

YEGGG

GRATUIT

LE FÉMININ RENNAIS

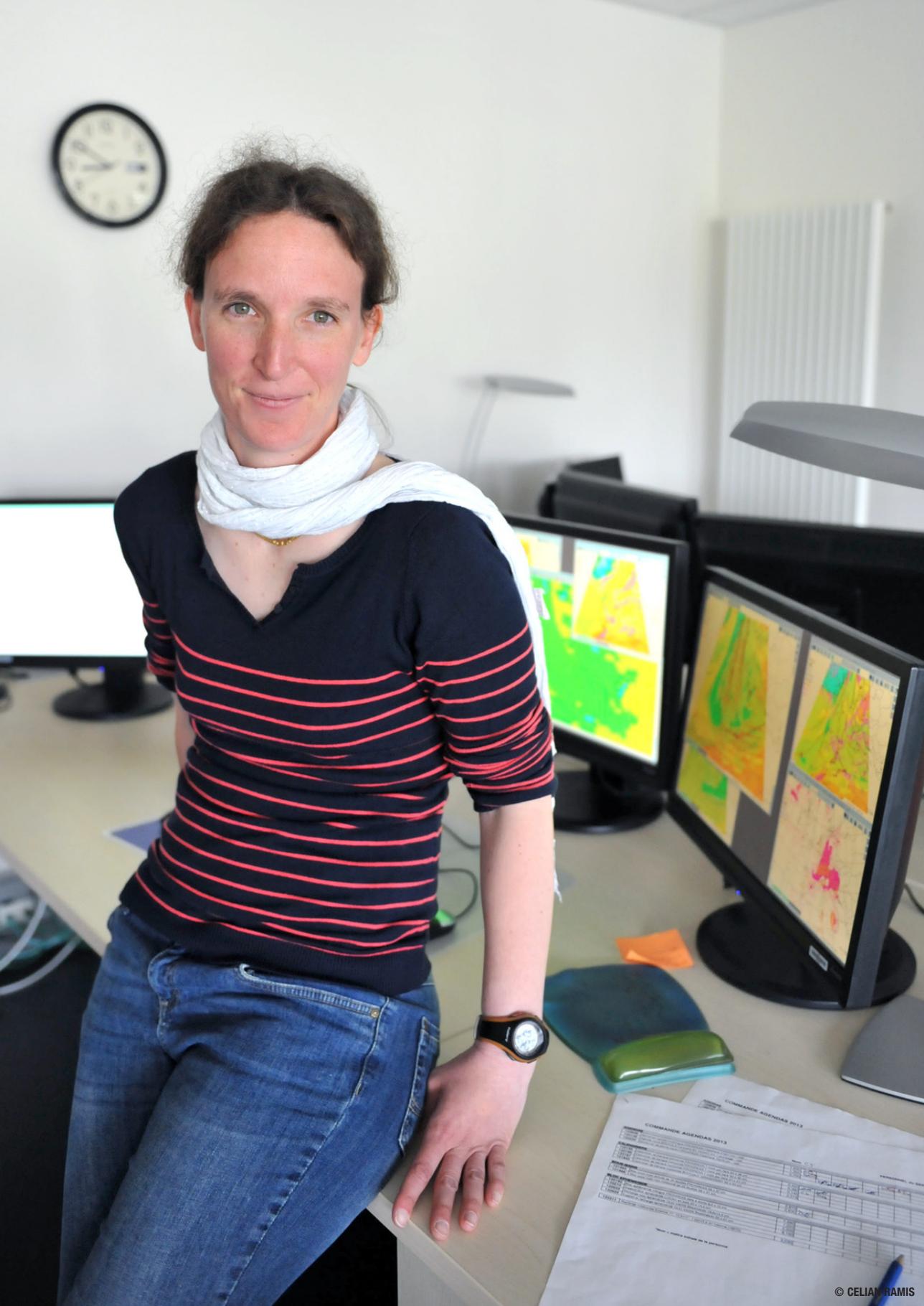
NOUVELLE GÉNÉRATION

CINEMA À RENNES

CONTRECHAMP D'UNE INDUSTRIE

PAGES 12 A 17





CÉLINE JAUFFRET

Chef prévisionniste

Au cœur de toutes les discussions, en ce printemps, le temps a défrayé la chronique. A cette occasion YEGG a rencontré quelqu'un qui le côtoie de près depuis longtemps.

PAR ROBIN DESURY

Saint-Jacques de la Lande, un mercredi de mai, au centre inter-régional de Météo France. Le temps, ce jour-là, oscille entre soleil et nuages. Le fond de l'air est frais, presque froid. Céline Jauffret, 33 ans, nous accueille dans les nouveaux locaux de la station qui font face à l'aéroport. Pour cette passionnée de sport, et notamment de voile, étudier les phénomènes climatiques est rapidement apparu comme une évidence. Après l'obtention d'un Bac S, elle fait une classe préparatoire maths-physique dans le but d'intégrer l'École Nationale de Météorologie de Toulouse. Pari réussi. Elle obtient son diplôme d'ingénieur trois ans plus tard. Arrive ensuite la grande aventure : une mission dans les terres australes, sur les îles Kerguelen, aussi connues sous le nom des îles de la Désolation. De désolation, il n'y en a pas eu pour Céline, bien au contraire. Comme elle l'explique « *c'est une belle expérience. Ma tâche consistait à faire de la recherche sur les différents phénomènes météorologiques. Je travaillais en coopération avec des géologues et des géobiologistes, notamment* ». Au milieu des manchots, coupée du monde pendant plusieurs mois, et dans des conditions très précaires, la jeune femme vit un moment unique et rare. « *Ce type de missions était réservé aux hommes jusque dans les années 80/90. Nous étions 60 sur la base et seulement 5 femmes. Mais cela n'a posé aucun problème* » livre-t-elle. 12 811 kilomètres plus tard, elle pose ses valises à Rennes en 2008. Elle débute comme prévisionniste avant d'être promue chef. L'environnement et le travail diffèrent mais la passion reste intacte. « *C'est un poste qui demande beaucoup de temps mais c'est très intéressant. J'alterne diverses tâches qui vont du management classique aux relations avec la presse* », confie-t-elle. Si la prévision du temps est évidemment sa principale mission, assurer la sécurité des biens et des personnes s'en avère une autre tout aussi capi-

tale. Il s'agit de pouvoir réagir rapidement, en cas de problème, lorsque le temps se dégrade. Pour cela, elle est en lien permanent avec la mairie et l'armée.

Temps y es-tu ?

Pour beaucoup de personnes, le temps hivernal de ce printemps a été insupportable mais pour l'experte il était, certes embêtant, mais pas inquiétant. Elle s'en explique : « *il y a eu un excès de pluie sur la région rennaise. On était en dessous de la normale saisonnière de 2 degrés. On peut faire un rapprochement avec les années 86 et 96. On est restés sur un régime perturbé. Froid sur l'Europe de l'Ouest et doux sur la Russie* ». Et cet été direz-vous ? Pull ou bikini ? Mère Nature pourrait peut-être vous éclairer mais pas Météo France. Du moins, pas pour le moment. En effet, la prévision est un travail complexe basé sur un élément en perpétuel mouvement : le ciel. « *On fait de notre mieux, avec des choses qui sont prévisibles. Entre J+1 et J+3, on est assez précis. De J+4 à J+9, on fait une prévision plutôt en type de temps. Au-delà, on peut annoncer des anomalies ou des tendances, mais pas plus* », informe Céline. Les études sont effectuées sur ordinateur. Il s'agit donc d'une simulation du temps réalisée à partir d'observations antérieures. Malgré une répétition de certains phénomènes, d'autres restent imprévisibles, surtout à moyen et long termes. Dans une profession en proie à de nombreuses critiques, la chef prévisionniste comprend ces réticences et avance une réponse : « *Oui, ce n'est pas parfait, mais on est toujours en progression. Et le fait est qu'on ne peut pas prévoir exactement le temps qu'il fera au-dessus de chaque personne* ».

Alors, méditons sur cette morale de La Fontaine : « *Patience et longueur de temps, font plus que force ni que rage* ».

CANAL B

canal b
94 MHz Radio curieuse



Art: www.myfishisfresh.com

Ce mois-ci dans



6^{ÈME} MOIS, 7^{ÈME} ART PAR CHRISTINE ZAZIAL

Ça ne vous aura pas échappé : à la fin de ce mois de juin - du 30 juin au 3 juillet - c'est la fête du cinéma... Il fallait bien que ça arrive un jour, l'équipe de YEGG fait son cinoche ! Il faut dire qu'elle a de bonnes raisons pour ça : l'Ille-et-Vilaine est une terre de cinéma ! Rennes a son festival de film italien, « Filmissimo » chaque année début février, suivi du cinéma espagnol, « Vamos al Cinéville » en avril, sans oublier le festival du film britannique de Dinard qui n'a plus rien à prouver quant à sa renommée et à la justesse de ses sélections et primés. Dinard, qui désormais, nouveauté cette année, propose sa semaine du cinéma allemand, semaine qui s'est achevée le 4 juin....Où sont les femmes dans le cinéma rennais ? Pas seulement à l'affiche (enfin, quand je dis seulement, c'est un clin d'œil, évidemment) comme la remarquable et toute jeune Pauline Parigot du film *Les lendemains...* Elles ont les mains dans le moteur, aussi, derrière la caméra, à la tête des salles de projection, au cœur des décors, des lieux de tournages, indispensables pour la programmation des festivals, l'accompagnement artistique... Elles sont comme toujours au four et au moulin, à la fois muses et « faiseuses » ! C'est pour ça qu'elles méritaient bien qu'on fasse un zoom avant sur elles, et c'est exactement ce qui est fait dans ce numéro ! Alors, moteur...

RETROUVEZ CHRISTINE ZAZIAL DU LUNDI AU VENDREDI
DE 6H À 9H SUR FRANCE BLEU ARMORIQUE (103.1 FM)

RENCONTRE AVEC... CÉLINE JAUFFRET	2
SAUTES D'HUMEUR ELLES FABRIQUENT / ILS DEMONTENT	6
CULTURE VALÉRIE LYS / MARINE BACHELOT	7
VERDICT LA SELECTION CULTURELLE	10
AU COEUR DE LA RENNES 3 QUESTIONS À NADINE CORMIER	11
FOCUS TOUS AU CINÉ !	12
TENDANCES BY ESMOD ON PRÉPARE L'ÉTÉ !	18
#VIRTU'ELLES QUARTIER NUMÉRIQUE	20
ESPACE DÉTENTE TEST : QUELLE HÉROÏNE ? / HOROSCOPE	21
LES PIEDS DANS LE PLAT TARTINEZ-VOUS !	22
DERNIÈRES MINUTES ! LES INFOS TOUTES CHAUDES	24

SAUTES D'HUMEUR

Chaque mois, deux journalistes de la rédaction de YEGG vous font part de leur coup de cœur et de leur coup de gueule. Ce mois-ci, un pavé dans la culture.



PAR MARINE COMBE

➤ Lire notre interview de La brique sur yeggmag.fr - Graphisme et féminisme : « On peut vraiment s'ex-primer à Rennes », publié le 14 mai 2013.

« Trop peu de rues portent un nom de femme ». C'est le slogan qui a été affiché sur les murs du centre ville de Rennes fin avril. « Certains ont été arrachés, mais pas les photos. A croire que c'est la thématique qui dérange », expliquent les deux jeunes femmes à l'initiative de cette campagne d'affichage sauvage. Elles sont étudiantes en dernière année à l'école des Beaux-Arts, section graphisme, à Rennes. Et elles sont féministes. Mathilde et Juliette, sous le nom de La Brique, ont allié convictions et compétences pour interpeller l'opinion publique sur le sujet. Parties du constat que seuls 6% des rues ont un nom féminin, elles fouillent dans les archives afin de dénicher plusieurs personnalités importantes du XIXe siècle – époque de construction du centre ville - qui auraient pu, en tant que femmes, figurer sur ces fameuses plaques qui dominent nos pavés. Au total, neuf portraits ont été affichés : elles sont aventurières, journalistes, militantes ou encore artistes, et ont compté à Rennes ou en Bretagne. A travers textes explicatifs, portraits et photos, la scénographie de cette campagne est pensée pour attiser la curiosité des passants et les faire réfléchir sur le sens de cette action. Une action intelligente et pacifiste qui, par la seule violence d'un constat que chacun aurait pu deviner, résonne en chaque habitant et le pousse à une remise en question. Cette initiative souligne avec brio que même les éléments les plus anodins peuvent cacher l'injustice et la discrimination. Et c'est sans crier au loup que le poids de cette intervention est le plus lourd. La Brique n'a peut-être pas initié une révolution féministe mais le duo prend le chemin d'une force tranquille redoutable. Il se pourrait qu'à l'avenir les Rennais(es) soient de nouveau surpris(es) par leurs actions. YEGG en serait ravi.

En atteste le coup de coeur de YEGG ce mois-ci (lire ci-dessus), la culture rennaise est bien vivante et n'est pas prête de s'éteindre. Ce n'est pourtant pas le point de vue de Pierre-Henri Allain, journaliste pour *Le Point*, qui n'hésitait pas en avril dernier à publier *Rennes l'endormie face à Nantes la dynamique*, énième pamphlet sans grande analyse opposant les deux cités en défonçant des portes déjà bien ouvertes. Pas question d'économie, d'éducation ou d'environnement mais de culture, élément on ne peut plus subjectif faisant appel aux sentiments et aux goûts de chacun. « *Rennes se serait-elle définitivement endormie sur ses lauriers ?* », « *Rennes n'a plus [...] l'aura d'inventivité et de foisonnement créatif qu'elle a pu connaître par le passé* » peut-on lire dans cet article qui s'apparente davantage à un règlement de compte entre gens du milieu qu'à une boîte à idées. A grand renfort de Benoît Careil, fondateur du Jardin moderne, le papier souligne le peu de soutien de la municipalité pour les musiques actuelles, célébrées en grande pompe chaque début de décembre par les Trans'. C'est sans rappeler, ou sans connaître, la décision du conseil municipal en juin 2012 de construire, dans le quartier de la Courrouze, un nouvel Antipode de plus de 3 200 m², pour la modique somme de 20 millions d'euros. C'est aussi limiter la culture aux musiques actuelles. Théâtre, conte, danse, expo, littérature... l'impasse est faite sur ces arts semblent-ils accessoires voire inexistants pour le journaliste, sans doute moins vendeurs, moins médiatiques et moins machines à fric. Non, Rennes ne s'endort pas, loin de là, encore moins culturellement parlant. Un coup de gueule est trop court pour le prouver. Heureusement, YEGG vous le dit tous les mois.



PAR RONAN LE MOUHAER

DOCTEUR LYS

POLAR RENNAIS

MISS CALIBRE

YEGG : Vous avez l'habitude, dans vos romans, des intrigues qui se déroulent dans les environs de Rennes. La contrainte ici en était-elle vraiment une ?

Non, pas vraiment. C'est une facilité pour moi d'écrire sur mon quotidien, sur les lieux et les personnes que j'ai l'habitude de fréquenter. La difficulté était plutôt celle du format d'écriture. Dans un polar, le lecteur doit constamment réfléchir. Avec une nouvelle, on ne peut pas installer un climat et donc une intrigue très travaillée.

C'est ce qui explique l'absence de meurtre dans votre intrigue, contrairement aux neuf autres ?

J'ai choisi de ne tuer personne car le format est, en effet, trop court pour cela. Mais la mort est quand même très présente puisqu'une des premières scènes se déroule dans le crématorium de Montfort-sur-Meu. Selon moi, dans un polar, il faut des études de comportements, des descriptions, c'est peut-être le côté féminin. On aime, en tant qu'auteur, prendre notre temps et retourner les situations. Avec la nouvelle, il faut aller droit au but.

A défaut de meurtre, il est question d'un trafic de médicaments sur fond de terrorisme... Votre connaissance du monde de la santé vous a-t-elle aidée voire inspirée ?

Au départ, je ne voulais pas écrire sur le médical. Mais c'est sans doute plus fort que moi ! Mon métier ne m'a pas particulièrement aidé, en revanche, c'est vrai que je suis allée à l'hôpital Guillaume Régnier à plusieurs reprises. La psychiatrie revient donc souvent dans mes histoires. Quant au trafic de médicaments, c'est de l'imagination, je ne le constate pas dans mon environnement et je ne veux pas spécialement pointer du doigt l'industrie pharmaceutique même si elle est imparfaite et qu'elle a une mauvaise image.

Vous soulevez aussi la question du racisme ordinaire avec l'omniprésence de prénoms étrangers...

Oui je le dénonce volontairement, sans pour autant prendre partie. Il y a une atmosphère particulière, pleine de clichés. Je voulais jouer avec. Que chaque personnage puisse être, à un moment donné, soupçonné.

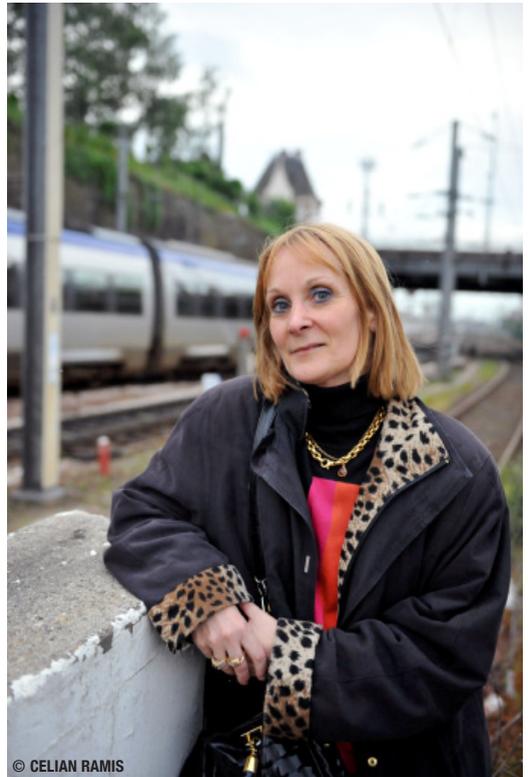
A propos des personnages, vous ne mettez en scène que des hommes à l'exception de Myriam et des décédées, pourquoi ?

Je préfère parler des hommes que des femmes. D'ailleurs je suis plus souvent entourée d'hommes que de femmes dans la vie. Il y a sans doute de la pudeur de ma part, je parle à travers les livres. Je ne veux pas que le lecteur pense que si le narrateur ou personnage principal est une femme, c'est forcément de moi dont il s'agit. Il y a beaucoup de moi dans le style d'écriture qui est relativement classique et évidemment féminin, mais je ne suis pas présente dans la nouvelle.

Deux ans après sa création, Calibre 35, collectif rennais d'auteurs de polar dégaine Rennes, ici Rennes, recueil de dix nouvelles fleurant bon la capitale bretonne.

Seule femme à poser sa plume sur les pages blanches de ce livre noir, Valérie Lys, médecin biologiste le jour, écrivain la nuit, évoque pour YEGG *Des cendres à Montfort*, savoureux cocktail de médicaments, d'incinération et de terrorisme.

PAR RONAN LE MOUHAER



© CELIAN RAMIS

+ Entretien à retrouver en intégralité sur yeggmag.fr au cours du mois de juin. Lire aussi la critique de Rennes, Ici Rennes, page 10.

EN BREF EN BREF EN BREF EN BREF

SEXE EN MUSIQUE - Que nous dit la chanson française des rapports entre les sexes ? La réponse sera peut-être donnée jeudi 13 juin à l'occasion d'une conférence proposée par l'association rennaise Questions d'égalité (lire YEGG n°14 - mai 2013). L'organisation féministe s'interrogera sur la place de la femme dans la création musicale française en présence de Natasha Le Roux, auteure-compositrice-interprète et fondatrice du groupe 100% féminin Les Zarmazones. Objet sexuels, caricature réductrice, absence dans la sphère des musiques actuelles... le rendez-vous reviendra en discussion et en chanson sur un sujet loin d'être anodin. Rendez-vous gratuit et ouvert à tous jeudi 13 juin à 20h30 à la Maison de Quartier de Villejean.

théories féministes. Une manière pour elle de s'appropriier le monde. Pourtant, elle prend peur et ne se sent pas prête à affronter un thème aussi vaste.

METTRE EN SCÈNE LA CONDITION FÉMININE

Son intérêt pour le domaine Saint-Cyr, situé à quelques pas du théâtre de La Paillette pour lequel elle sera en résidence en 2009/2010, va être un moyen détourné de s'intéresser à la condition des femmes.

« LA LESSIVE PERMETTAIT D'EXPIER SES PÉCHÉS EN LAVANT LA MERDE DES AUTRES, QUI AVAIENT FAIT LA MERDE AUSSI »

Cet institut du XIXe siècle, accueillait les jeunes filles mineures placées par le tribunal et l'assistance publique, sous la tutelle des religieuses. « A cette époque, on passait du père au mari. Celles qui étaient envoyées à Saint-Cyr ne passaient pas par le chemin classique et se révoltaient contre le système », explique Marine Bachelot. *Histoires de femmes et de lessives*, spectacle qui a été présenté à de nombreuses reprises à Rennes depuis sa création en 2009, met en lumière les violences sexuelles, physiques et psychologiques dont ces adolescentes étaient victimes. Pas question pour l'auteure d'écrire un réquisitoire contre l'Eglise ou ce qui s'est passé : « Quand ces institutions se sont laïcisées après la guerre, la situation n'était pas différente. Ce n'est donc pas juste une question de religion ». Pour alimenter son spectacle, Marine Bachelot s'inspire de nombreuses recherches, dont le livre *Des filles de justice* de Françoise Tétard et Claire Dumas recensant les structures du même genre à la même époque, ainsi que de témoignages recueillis auprès d'éducatrices laïques

et de bonnes sœurs. Et ce n'est pas sans difficultés qu'elle a aussi obtenu des entretiens avec d'anciennes résidentes. Si certaines estiment avoir été sauvées par le domaine Saint-Cyr, d'autres souffrent encore des souvenirs qu'elles en ont. « On protège ou on réprime ? s'interroge Marine Bachelot. Ce n'est vraiment pas évident à déterminer... »

MÉLANGER LE RÉEL ET LA FICTION

Ce qui l'intéresse, c'est la société dans laquelle évoluent les personnages. Celle qui a traité ces « mauvaises filles » en les enfermant jusqu'à leur majorité, les transformant ainsi en main d'œuvre bon marché, « comme les détenu(e)s en prison ». L'institut opte pour la rééducation par le travail puis par la formation professionnelle. La lessive n'est pas anodine : on peut y voir une manière « d'expié ses péchés en lavant la merde des autres qui avaient fait la merde aussi ». Tracer un pont entre aujourd'hui et une partie de l'histoire est primordial : « Les femmes enfermées, les hommes dans la nature. Le manque d'aide aux victimes de viols... Ce sont des histoires très dures mais terriblement banales finalement ».

Le travail de documentation et d'interprétation est essentiel pour la jeune artiste qui aime exploiter et saisir une base réelle avant de se l'approprier pour en faire une fiction. « L'auteur peut se laisser tenter par l'envie de faire un manifeste qui sort de sa tête et de ses tripes. Moi j'aime partir d'une base et la confronter à mon imagination », confie Marine Bachelot. C'est ainsi que naissent des spectacles plein d'inventivité comme *A la racine* qui réunit Angela Davis, Freud, Jésus, Shéhérazade et Eve lors d'un séminaire féministe, *Elle (Cécilia)* qui reprend des citations et des interviews de Cécilia Sarkozy ou encore un projet en création introduisant trois héroïnes masquées : une Guérilla girl, une Muslim pride et une Pussy Riot.

Histoire de femmes et de lessives, le 13 juin dans le parc du centre culturel de Cesson-Sévigné, à 20h30.

Des envies de journalisme?
Rejoignez notre rédaction !



LE FÉMININ RENNAIS
NOUVELLE GÉNÉRATION

contactez nous via contact.yegg@gmail.com

[La sélection culturelle et subjective de la rédaction]

PUSHIN' AGAINST A STONE

VALERIE JUNE
SUNDAY BEST - MAI 2013

Pushin' Against a Stone, premier album de Valerie June (produit par Dan Auerbach, des Black Keys, soit dit en passant) est la bande originale idéale d'un road trip imaginaire, hypnotique et intemporel dans le Sud-Est des Etats-Unis. Folk, blues, soul et country s'y retrouvent et s'y entremêlent, avec magie et harmonie. Fermez les yeux, et la voix étonnante, sauvage et naïve de Valerie June vous entrainera d'un club crasseux de Beale Street - Memphis, Tennessee - à une route de terre au milieu de l'Alabama, jusqu'au pied d'une église en bois, perdue au fond d'un champ de coton du Mississippi. Profondeur, force lancinante et pureté, Valerie June est une nouvelle déesse de la mythologie folk-blues américaine.

PAR ANNAIG COMBE

MUSIQUE



TRUE BLOOD

SAISON 5
SORTIE EN DVD LE 22 MAI 2013

Au fin fond de la Louisiane, dans le village de Bon Temps, vit une jeune serveuse télépathe nommée Sookie. Dans un monde où les vampires ont fait leur coming-out, les humains sont partagés entre le sentiment de tolérance et la peur de cohabiter avec ces créatures buveuses de sang. A la suite d'un procédé scientifique, un substitut à été trouvé pour que les vampires n'aient plus à tuer pour se nourrir. Ce breuvage opportun c'est le True Blood. Actuellement série phare de la cultissime maison HBO, *True Blood* dépasse la fiction de genre. Le réalisateur Alan Ball dresse sur fond de romance le portrait d'une Amérique moderne remplie de contradictions. Violence et sexe contrastent avec le puritanisme et la ferveur religieuse de la population rurale de cette petite ville de Louisiane. La réussite de la série tient en la diversité et complexité des personnages qui gravitent autour de la séduisante héroïne et dans le suspens continu qui captive et fascine le spectateur. Une saison 5 captivante qui ne renonce pas à l'efficacité de ses codes.



DVD

PAR CÉLIAN RAMIS

LE PASSÉ

ASGHAR FARHADI
SORTI EN SALLE LE 17 MAI 2013

PAR CÉLIAN RAMIS

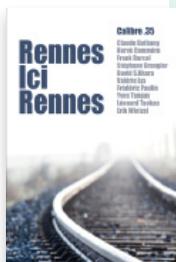


Sous l'impulsion de son ancienne compagne Marie, Ahmad arrive à Paris depuis sa ville, Téhéran. La raison de ce séjour : régler les formalités administratives de leur divorce. Quatre années les séparent depuis le départ du mari vers l'Iran. Ahmad de retour dans son ancienne maison, découvre la nouvelle vie de Marie, son compagnon et des difficultés entre elle et sa fille aînée qui semblent peser sur tout le noyau familial. Après *Une Séparation*, Asghar Farhadi renouvelle l'écriture et la réalisation d'une tragédie familiale et amoureuse moderne. Les failles des personnages et la lourdeur des non-dits servent un récit construit sur une base anecdotique. Les secrets doivent-ils nécessairement être percés pour s'affranchir du passé ? De la banalité se dégage une troublante finesse. Notamment dans les interprétations remarquables des acteurs. Une histoire et une mise en scène profondément humanistes. Le réalisateur embarque avec force le spectateur grâce à un rythme précis dans l'équilibre des émotions.

RENNES, ICI RENNES

CALIBRE 35
CRITIC, MAI 2013

« *Rennes, ici Rennes* », ainsi commencent les dix nouvelles des écrivains du collectif d'auteurs de polars rennais, Calibre 35. La contrainte selon laquelle la nouvelle doit débiter en gare de Rennes est simple et ingénieuse, elle promet de nouveaux départs, des retours aux origines, des histoires prises en cours de route, et devrait permettre à un genre qui *a priori* se décline mal au format court de trouver la parade pour instaurer rapidement mystère et suspens. Pari risqué et à moitié réussi pour ce premier recueil, finalement plutôt inégal mais qui réserve d'extraordinaires petites pépites comme *Le Complot*, d'Erik Wietzel. *Rennes, ici Rennes* est décidément et quoiqu'il en soit l'occasion de découvrir la vitalité et la diversité des écrivains de roman noir de notre région.



LVRE
PAR ANNAIG COMBE



© CELIAN RAMIS

3 QUESTIONS À **NADINE CORMIER** DÉLEGUÉE FO - PSA LA JANAIS

Le 29 avril dernier, le Comité central d'entreprise de PSA donnait son feu vert au plan social prévoyant la suppression de 1 400 postes sur le site de La Janais à Rennes qui en compte 5 500. En cause : une sous-activité de plus de 30% depuis un an. Parmi ces salariés concernés par les coupes budgétaires du géant automobile, 600 devraient se voir proposer des solutions de reclassement en externe, 400 seraient impliqués dans le plan de réindustrialisation du site et 400 autres dans des mesures de mobilité interne. YEGG s'est rendu sur place le jour où la direction informait, par lettre, les salariés des secteurs touchés par les réductions d'effectifs. Réaction d'une syndicaliste « en colère ».

PAR RONAN LE MOUHAER

Quelle a été votre réaction après la validation du plan social ?

Ça fait mal. Je trouve ça injuste pour le site de Rennes et ses salariés à qui on a demandé de faire des efforts, de faire évoluer l'organisation du travail en permanence. Aujourd'hui, l'ambiance est morose, c'est l'abattement. Je constate aussi des tensions et conflits de génération lorsque l'on aborde la question des retraites par exemple. Chacun regarde sa situation personnelle. Selon moi, on a évité le pire et on a pas mal avancé dans les revendications. Le « dispositif senior » (*permettant aux salariés à dix-huit mois de la retraite deux mois de reclassement payés à 100% puis seize mois rémunérés à 80% du salaire net, ndlr*) est une des plus belles mesures que l'on ait négociées. En revanche, le volet réindustrialisation me fait peur. Il me paraît difficile d'atteindre le nombre de 400 salariés en mobilité interne. Certains restent insatisfaits mais je leur dis « *pense aux autres* ».

Vous sentez-vous soutenus par les pouvoirs publics ?

Je suis convaincue que oui. Je sais que PSA travaille avec Rennes Métropole. Les différentes réunions tripartites entre la direction, les organisations syndicales et les pouvoirs publics l'ont prouvé. Mais parfois, elles s'apparentent plus à des séances d'information avec quarante personnes autour de la table. Donc je ne peux pas dire qui s'implique plus qu'un autre. Quant à l'Etat plus particulièrement, je pense qu'il ne peut pas s'investir au delà d'un certain degré. Tu peux brailler tant que tu veux, PSA reste patron chez lui. Et quand on voit la situation de Renault, on se dit que si l'Etat s'engage davantage chez PSA, ce ne sera pas forcément positif. Il faut s'impliquer financièrement, comme en Espagne où la Galice a financé Renault. Le problème, c'est qu'il n'y a plus d'argent et qu'on ne peut pas lutter contre le choix du consommateur.

Quel avenir pour La Janais ?

Aujourd'hui, nous n'avons aucune certitude. On sait que la X8 et la 508 seront fabriquées à Rennes mais tant qu'on n'aura pas vu la première voiture, on n'y croira pas. Les gens veulent du concret. Certains salariés sont convaincus que le site de La Janais est mort et qu'il sera difficile de rebondir. Le marché du travail n'est plus le même qu'à mon arrivée il y a 25 ans. Si on veut se reconverter, il faut le faire dans le tertiaire. Et puis la vie de La Janais, c'est aussi la poursuite du combat syndical. Le jour où on ne voit pas les syndicats dans les ateliers, il y a anguille sous roche.

« TU PEUX BRAILLER TANT QUE TU VEUX, PSA RESTE PATRON CHEZ LUI »

EN BREF EN BREF

Vilain parking - « *Suppression du parking Vilaine : la Ville y pense, EELV le fera* », c'est par ces mots que les représentants rennais d'Europe Ecologie Les Verts (EELV) ont fait savoir, dans un communiqué publié le 23 mai, leur volonté de faire disparaître les 250 places de parking reliant les quais Lamennais et Duguay Trouin, place de la République. Objectif de la formation écologiste : « *ouvrir la ville sur la nature* » en faisant réapparaître le fleuve recouvert depuis les années 60, âge d'or du tout-auto. Une réflexion qui va de pair avec le souhait de diminuer la place de la voiture en ville au profit des transports en commun et du vélo. Les annonces d'EELV font suite à celles de Frédéric Bourcier, adjoint (PS) au maire de Rennes délégué à l'urbanisme lors de la présentation à la presse de la fin des travaux place de Bretagne, qui a laissé entendre que plusieurs pistes étaient étudiées pour « *prolonger l'aménagement piéton* ». A l'heure où la tendance est à la suppression des parkings en centre-ville (mail François Mitterrand, place de Bretagne), cette annonce risque de faire gronder plus d'un moteur...



7^{ÈME} ART
**RENNES ET
 LE CINÉMA
 PANORAMA**

En France, la Fête du cinéma se déroule du 30 juin au 3 juillet. L'occasion pour YEGG de s'intéresser à la place du 7^{ème} art au sein de la capitale bretonne et de découvrir les femmes qui font bouger le paysage audiovisuel et cinématographique. Panorama - non exhaustif - de ce secteur en pleine ébullition.



Nul n'est censé ignorer que la Bretagne est une terre qui attire les réalisateurs. De Chabrol, avec pas moins de sept tournages dont *Que la bête meurt* et *Les fantômes du chapelier*, à Joël Séria avec *Les galettes de Pont-Aven*, en passant par Jacques Tati (*Les vacances de Monsieur Hulot*), Philippe Lellouche (*Nos plus belles vacances*) ou encore Julie Delpy (*Skylab*), la région est cinégénique ! Sans oublier que les américains aussi s'y sont intéressés entre autre pour le tournage de *L'homme au masque de fer*, de Randall Wallace. Pourtant, la ville de Rennes ne semble pas inspirer et séduire des films de fiction, « *mais elle possède tous les maillons de la fabrication : des structures organisées, des sociétés de production actives, de post-prod (voix, bruitages, etc.), un tissu associatif développé* », explique Anne Le Hénaff, directrice de Clair Obscur, association organisatrice du festival Travelling - qui associe villes étrangères et cinéma. Très peu d'explications sont données sur cette indifférence latente. Catherine Delalande, responsable d'Accueil des tournages en Bretagne (ATB) - service créé en 2005 pour aider les équipes à trouver des techniciens, comédiens mais aussi

des lieux - a organisé l'an dernier le projet Eductour : une douzaine de professionnels étaient invités à arpenter les rues de la capitale bretonne, découvrir la mairie, visiter le Parlement, etc. L'opération n'a pas été concluante, à court terme. Qui sait pour l'avenir ? « *Beaucoup de ceux qui font appel à nous sont issus du cinéma parisien. Cela explique que quand ils sortent de leur territoire, ils cherchent des paysages maritimes et non une ville* », commente-t-elle. Mais bon nombre de films tournés dans la région bretonne passent par l'ATB et favorisent l'embauche de salariés locaux, comme pour *Cornouailles* de Anne Le Ny, sorti en août dernier, par exemple. Ce service gratuit, rattaché au Centre régional du tourisme, a permis à l'équipe de trouver un régisseur adjoint, une habilleuse et un assistant opérateur. Pour autant, Rennes n'est pas dénigrée et structure son cinéma depuis plusieurs dizaines d'années autour du documentaire, et depuis peu de l'animation. Et pour soutenir et diffuser les œuvres cinématographiques, rennaises ou non, nombreux sont les festivals et associations tels que Travelling, Courts Métrange, Courts en Betton, le festival national d'animation de Bruz, Comptoir du Doc, etc. qui fourmillent au sein du paysage audiovisuel et cinématographique de la capitale bretonne. Sans oublier les cinq cinémas de Rennes, le Méga CGR



Capture d'écran tiré du film *Les Lendemain* réalisé à Rennes par Bénédicte Pagnot, sorti en salle...



PAR MARINE COMBE
PHOTOGRAPHIES : CÉLIAN RAMIS

de La Mézière et un nouveau cinéma d'art et d'essai en prévision dans le futur quartier EuroRennes. La liste n'est pas exhaustive. Plan large sur cette fourmilière en... action !

QUAND LES PROS SE FÉDÈRENT

• • •

En 1999, la réunion des associations de professionnels de l'audiovisuel et du cinéma marque une envie forte de créer une union. De là, naît Films en Bretagne. Une initiative alors unique en France qui structure, en 4 collèges, les différents corps de métier, répond aux besoins et aux interrogations des acteurs concernés en leur permettant de se connaître, de développer des actions collectives, comme la Caravanim (lire partie animation) ou encore en leur proposant des formations (Actions Territoriales Expérimentales) « *sur mesure* », précise Céline Durand, directrice de Films en Bretagne. L'occasion pour Lucie Jullien, assistante de production pour Mille et une films, de se former au poste de directrice de production, « *ce me qui permettra d'être le garant légal de la bonne fin du film, d'établir et de gérer un budget de A à Z* ». Aussi, un annuaire des pros est en ligne sur le site Internet de la fédération, facilitant ainsi les recherches. Tout comme

le propose l'ATB avec des fiches sur chaque personne investie localement dans le 7^{ème} art. Les trois salariées sont incollables et trouvent des endroits précis, selon les demandes et les besoins, pour le tournage d'un film. « *Nous voulions un lieu près de Rennes* », explique Marine Louessard, stagiaire assistante de production pour Poischiche Films (Paris – Nantes). Parmi les lieux dénichés par l'ATB figure la commune de Cintré. C'est dans l'Ouest de Rennes qu'a été tournée la série en langue bretonne *Breizh Kiss*, réalisée par David Luc, qui sera diffusée sur *France 3 Ouest* et sur les chaînes locales bretonnes, dont *TV Rennes*, à partir de septembre 2014. Dans une grande et haute maison, située dans un lotissement à l'abri des regards indiscrets, s'agit une équipe d'une vingtaine de personnes. Producteurs, assistants, comédiens, scénaristes ont cohabité dans cet espace en avril et mai dernier. La finistérienne Marion Ropars (voir photo page 14), incarne Mathilde, la belle-mère ne parlant pas un mot de breton qui débarque dans une famille bretonnante. *Breizh kiss*, de manière humoristique, rend hommage à la culture bretonne. « *Difficile néanmoins d'éviter les clichés sur le temps et l'alimentation* », explique la comédienne qui n'avait auparavant jamais joué dans un projet de cette ampleur – 36 épisodes de 6 minutes.

TROIS GENRES, FOULE DE FEMMES

FICTION - Preuve donc que l'Ille-et-Vilaine peut attirer la télévision et le cinéma. En avril dernier, Rennes apparaissait sur les écrans du Ciné-TNB grâce au film de la réalisatrice rennaise Bénédicte Pagnot, *Les lendemains*. L'histoire d'Audrey, jeune étudiante à la fac de Rennes qui découvre progressivement le militantisme politique, au contact d'un groupe de squatteurs. A l'écran, elle est Audrey. Dans la vie, Pauline Parigot, comédienne rennaise, est la révélation du premier long-métrage de fiction de Bénédicte Pagnot, qui a déjà réalisé trois documentaires et trois courts-métrages. Sélectionné à l'European Women Filmmakers Festival, qui se déroulera à Rome en juillet, le film est estampillé 100% breton. C'est occulter une partie de l'œuvre tournée à Caen ! Gardons en mémoire que la société de production Mille et une films est, elle, basée à Rennes. Grande première aussi pour Gilles Padovani, le producteur, qui n'avait jusqu'ici jamais travaillé sur un long métrage de fiction. Tout comme Lucie Jullien, assistante de production, qui a découvert la grosse machine du cinéma de fiction : « *C'est une organisation de malade, c'est hallucinant !* ». Son rôle chez Mille et une films : assister le directeur de production, et le producteur, dans la recherche de financements, primordiale dans ce domaine. « *On était sur un petit budget et c'était assez compliqué car il n'a rien obtenu des chaînes de télé nationale, ni des SO-FICA (Sociétés de financement de l'industrie cinématographique et de l'audiovisuelle, ndlr). Heureusement en Bretagne, en Ille-et-Vilaine et à Rennes, il y a une véritable volonté de soutenir l'audiovisuel et le cinéma (la région dispose d'un Fonds d'aide à la création cinématographique et audiovisuelle, ndlr), que ce soit de la part des institutions ou des chaînes locales* », explique Lucie. Son travail est alors de rédiger des dossiers, les mettre en forme, préparer des extraits de vidéo, entre autres. Mais son travail ne se réduit pas uniquement aux gros sous. Il consiste aussi à être en relation avec les intervenants et les techniciens lors des tournages.

DOCUMENTAIRE - La société Mille et une films est réputée pour sa production de documentaires, dont *Pascaline et Klara, étudiantes cherchant avenir* de Céline Dréan, réalisatrice et ancienne productrice pour Vivement Lundi !. Le duo vit à Rennes et réfléchit à sa condition, à la précarité des jeunes d'aujourd'hui, au sens de la politique et à son

avenir (lire notre article sur le site yeggmag.fr). Céline Dréan fonctionne « à la rencontre », comme par exemple celle avec Thierry Bulot, professeur à l'université Rennes 2 – où elle a été étudiante et intervenante en arts du spectacle, filière cinéma – qui l'a conduite à réaliser son webdocumentaire *Dans les murs de la casbah*, sorti en 2012.

« C'EST UNE ORGANISATION DE MALADE, C'EST HALLUCINANT ! »

LUCIE JULLIEN
ASSISTANTE
DE PRODUCTION



Marion Ropars
endosse le rôle de
Mathilde dans la
série Breizh Kiss.
Crédit photo :
Poischiche films

Lorsque Gilles Padovani lui fait part d'un appel d'offres de France 3 pour un 52 minutes autour de la question de l'argent, elle n'est pas convaincue « *mais j'étais intéressée par la question des étudiants puisqu'en tant qu'intervenante j'ai vu une évolution dans leurs attitudes* ». Rapidement, elle rencontre les deux jeunes femmes, écrit un dossier et le dépose. Elle ne sera pas retenue mais obtient son ticket pour une production *made in* Mille et une films.

234 400

C'est en euros le montant des subventions accordées à l'association Clair Obscur (organisatrice du festival Travelling) par la Ville de Rennes en 2013, auquel il faut ajouter 55 000 € de Rennes Métropole.
(source : www.data.rennes-metropole.fr)

5,66

C'est en euro le prix moyen d'une place de cinéma à Rennes toutes salles et tous tarifs confondus
(calcul effectué sur la base de 39 tarifs différents publiés sur les sites internet des cinémas rennais)

Avec une petite équipe - de 3 à 4 personnes en moyenne pour un documentaire - elle est à la fois réalisatrice et cadreuse, une grande première en la matière. Nouveauté aussi pour elle : réaliser et filmer à Rennes ! « *Ce n'est pas évident de travailler dans sa ville mais c'est autre chose, une autre logique de tournage, avec des pauses, tandis qu'à l'extérieur on s'enferme dans une bulle. Là au moins, si je ratais une prise, je pouvais la refaire* », se souvient celle qui a débuté la réalisation chez Vivement lundi ! en développant des projets avec Jean-François Le Corre, co-fondateur de la société de production rennaise avec Valérie Malavieille, actuellement gérante.



CE QU'EN DISENT LES MEDIAS

ANIMATION - D'abord spécialisée en documentaires, la boîte s'ouvre de plus en plus à l'animation. En *stopmotion* dans un premier temps, c'est-à-dire en volume animé grâce à des marionnettes, puis aussi en 2D et 3D. Dans leur atelier en mezzanine, plusieurs bureaux sont aménagés à l'étage dont les parties production, administration et salle de montage. Et lorsque l'on descend, on découvre les ateliers de conception des décors et des personnages animés. Fin mai, les décorateurs - dont Emmanuelle Gorgiard, décoratrice et réalisatrice, notamment du film d'animation *Le Cid* en *stopmotion* (voir photo page 16) - s'attèlent aux derniers détails de la série animée *Dimitri* d'Agnès Lecreux, qui sera diffusée sur France 5. Quelques jours plus tard, commence le tournage, plan par plan, filmé dans un studio de 800 m². Un projet important pour Vivement lundi !, reconnue dans ce domaine depuis la production de la série *Pok et Mok*, réalisée par Isabelle Lenoble, « *qui nous a permis, lors de la réalisation, de passer de 10 salariés à 32 !* », précise Valérie Malavieille. Un coup d'accélérateur donc qui offre la possibilité de développer des projets plus ambitieux, selon la directrice de production Aurélie Angebault, permettant de produire des films animés mêlant *stopmotion* et 2D ou encore animation et documentaire.

Les acteurs du secteur sont importants dans la capitale bretonne depuis le milieu des années 90 (centralisé à Rennes pour la région Bretagne avec deux sociétés de production : Vivement lundi ! et JPL films), soutenus activement par Films en Bretagne. C'est grâce à cela qu'Happy ends a vu le jour. Un collectif dont fait partie Emmanuelle Gorgiard et qui a pour vocation de faire connaître les compétences de chacun auprès des autres professionnels du milieu. Lors du festival national du film d'animation de Bruz, les Happy ends ont trouvé une manière originale de faire savoir qu'ils existaient et ont attiré l'attention grâce à la Caravanim, dans laquelle ils entreposent des éléments de décors.

Quelle place la presse locale réserve-t-elle au cinéma ? Petit tour d'horizon avec quatre médias rennais. « *C'est dommage, ce serait bien d'en parler davantage* », regrette Tiphaine Reto, journaliste en charge des sujets culturels pour le *Mensuel de Rennes*. « *Nous ne parlons pas des sorties ou ne rédigeons pas de chroniques. En revanche, nous traitons les événements liés au cinéma et les thématiques transversales comme le manque de salles à Rennes ou encore la création d'un cinéma* », précise-t-elle. Sans oublier de mentionner la parution d'un article sur la place du cinéma d'art et d'essai dans la capitale bretonne, une enquête menée par son collègue Jérôme Hervé. Côté télé, *TV Rennes* annonce les avant-premières et les festivals dédiés au cinéma dans l'agenda Sortir, réalisé par Thibault Boulais. Sa consœur, Christine Zazial ne manque pas de diffuser des extraits de films lorsqu'une équipe se déplace à Rennes, dans son émission *Les Pipelettes*, sur la même chaîne locale. Egalement animatrice de la matinale de *France Bleu Armorique*, elle est aussi à l'antenne du lundi au vendredi à 18h10 pour *Ciné clap*, « *une chronique de 3 minutes pour parler 7ème art* ». Mais c'est à la radio que revient la palme d'or avec *Le cinéma est mort*, présentée par Antonin Moreau et Etienne Cadoret, diffusée tous les mercredis de 13h à 14h sur *Canal B*. Pour Antonin, si la presse accorde une place restreinte aux critiques ciné, c'est pour une raison que François Truffaut avait déjà évoquée : « *Tout le monde a deux métiers : le sien et critique de cinéma* ».

1,1

million d'euros a été nécessaire à la réalisation du film *Les lendemains*, réalisé à Rennes. Un chiffre relativement bas pour le secteur.

Et cette caravane insolite voyage ! Du 10 au 15 juin, elle accompagnera la délégation bretonne au Festival international du film d'animation d'Annecy. « *Nous sommes un peu les VRP de notre métier*, explique Emmanuelle en souriant. *C'est un aspect festif et décoratif mais nous montrons lors de nos passages notre savoir-faire en décor, en marionnettes et en animation* ».

Autre savoir-faire, celui de l'association de production 36 secondes spécialisée dans le film d'artiste-plasticien, inédit en Bretagne. A travers des techniques innovantes (travail des formes et des matières en vidéo), le genre rapproche cinéma et art contemporain.

« NOUS SOMMES UN PEU LES VRP DE NOTRE MÉTIER »

EMMANUELLE GORGIARD
DÉCORATRICE ET RÉALISATRICE



© CELIAN RAMIS

L'EXPLOITATION DU 7^{ème} ART

• • •

Véronique Naudin, directrice du cinéma Gaumont de Rennes est chargée de la programmation, de l'animation et de la communication de son établissement. Si les cinémas Pathé-Gaumont sont réputés pour diffuser des films dits grand public et généralistes, Véronique Naudin ouvre sa programmation à un genre qui se veut proche du cinéma d'art et d'essai et à des projections en version originale (VO).

« *Il est important d'affiner la multiprogrammation entre films grand public et films d'auteurs en VO pour élargir notre spectre de cinéma, surtout que le terrain est favorable à Rennes. Pour moi, cela se rapproche d'une forme d'éducation* », déclare-t-elle. Sur un autre niveau, le multiplexe développe sa collaboration avec le festival Travelling, en projetant une partie des films programmés, mais aussi avec d'autres manifestations comme Les Tombées de la nuit. De nombreuses avant-premières, suivies de débats avec les équipes des films proposés, sont aussi organisées (voir notre article sur yeggmag.fr : *Rencontre avec l'équipe de Né quelque part*, publié le 24 mai).

Concernant le passage au numérique, sujet polémique qui a déjà fait couler beaucoup d'encre, la directrice explique que l'établissement ne détient plus que trois projecteurs en 35 mm (bobines), utilisés lors d'occasions rares, « *comme pour la nuit du Seigneur des anneaux par exemple, puisqu'il n'existe pas de nouvelles copies* ». Les autres appareils sont numériques. Un véritable coup de massue pour les projectionnistes, divisés entre colère par peur de voir disparaître leur profession et envie de poursuivre leur carrière, avec les évolutions que cela implique. Actuellement, au Gaumont Rennes, trois projectionnistes sont en charge des 13 salles. Ils gèrent et stockent les copies, préparent les playlists au quotidien, interviennent en cabine en cas de soucis techniques et travaillent à la maintenance du bâtiment. Sans surprise, le multiplexe se dirige vers une déshumanisation de ce corps de métier. Une situation légèrement différente au Ciné-TNB où Charlotte Crespin est chef projectionniste. Inimaginable pour elle de quitter la cabine. La profession évolue, certes. Même si elle aimait le contact avec les bobines, elle continue de veiller au bon déroulement de la projection, dans les deux salles que compte le cinéma, en alternance avec deux autres collègues. Lors des séances, elle vérifie la qualité du son, de l'image et leur synchronisation. Néanmoins, lorsqu'un problème survient, « *la seule solution est d'éteindre l'appareil et de le relancer. Nous n'avons pas accès à l'intérieur de la machine pour détecter la source du problème* ». Cela est déjà arrivé, au Ciné-TNB comme au Gaumont. Pour autant, ce bémol ne la fait pas fuir. Son plaisir : diffuser des films, ou un genre de films – art et essai, qu'elle apprécie. Et surtout projeter des œuvres en 35 mm lors de Travelling !

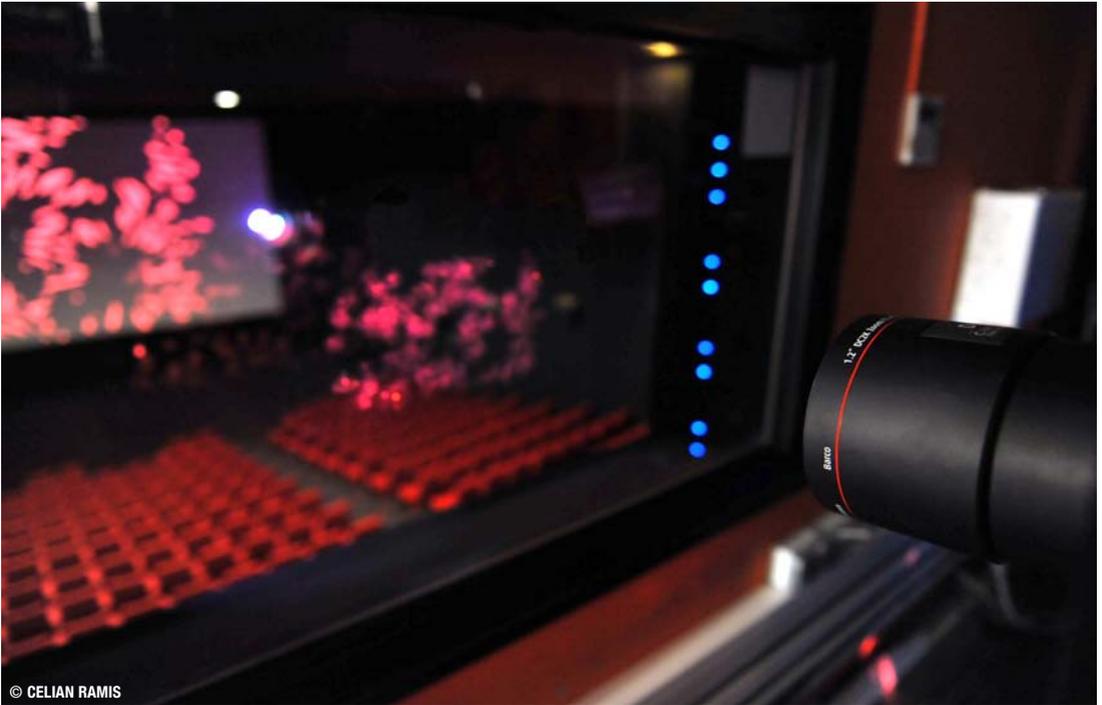
Rennes attire pour la diversité et la richesse de son territoire, de ses professionnels du 7^{ème} art. Le documentaire et le film d'animation forment le fer de lance d'un grand écran qui n'est pas prêt de s'éteindre.

5 223

fauteuils sont installés dans les différentes salles obscures rennaises.

6

nouvelles salles d'art et essai sont prévues dans le multiplexe qui s'installera dans le futur quartier d'affaire EuroRennes.



© CELIAN RAMIS

VOS SALLES

A LA LOUPE

A travers des chiffres et des noms, YEGG vous éclaire sur les dessous de vos salles obscures.

ARVOR

- Créée en 1971
- Art et essai
- Directeur : Patrick Frétel
- 2 salles
- 101 121 spectateurs en 2012

CINÉ TNB

- Créée en 2008
- Art et essai
- Directeur : Jacques Frétel
- 2 salles
- 103 124 spectateurs en 2012

CINÉVILLE

- Créée en 1974
 - Généraliste
 - Directeur : Arnaud Auvepre
 - 7 salles
 - 300 000* spectateurs en 2012
- *chiffre approximatif, la direction n'ayant pas communiqué le chiffre exact de la fréquentation.

GAUMONT

- Installé en 1978 à Rennes
- Généraliste
- Directrice : Véronique Naudin
- 13 salles
- 1 077 968 spectateurs en 2012

L'ÉTÉ EST À NOUS !

3 nouveaux looks tous droit sortis des podiums que j'ai spécialement adaptés pour vous, les citadines ! Les catwalks vous font rêver mais difficile de porter ces tenues au quotidien... Je vous propose 3 looks dérivés des tendances de cet été 2013.



ECHEC ET MAT

Ne vous laissez pas déstabiliser par ce titre, ce motif repris par une très grande maison de couture est un des imprimés phares en cette période. Toute l'attention doit être portée sur la jupe et, celle-ci étant la pièce principale, le haut doit être simple. Et comme avec une jupe longue les jambes ne sont pas mises en valeur, les chaussures plates sont accordées pour remplacer les talons !

Et pour suivre les grands rendez-vous culturels, politiques, sociaux... en temps réel :



LE FÉMININ RENNAIS
NOUVELLE GÉNÉRATION

YEGG sur les réseaux sociaux



@YeggMagazine



Yegg Mag Rennes

NOIR ET BLANC



Le smoking, une pièce revue par les créateurs en cette saison. Je vous propose un costume 3 pièces du type « masculin/féminin », noir et blanc, un duo dans l'air du temps, un pantalon 7/9, un gilet d'homme, une chemise blanche, l'incontournable veste tailleur, et l'accessoire indispensable cet été dans le vestiaire masculin : le noeud papillon. Un conseil : offrez-en un à votre compagnon et récupérez-le discrètement sans vous faire prendre la main dans le sac car cela serait dommage d'entamer l'été par une histoire de fashionistas. Le smoking peut être abordé de différentes manières, un pantalon plus large, plus court, avec ou sans gilet, chemise classique ou revisitée. Le but est de paraître parfaite, sans aucun défaut, chic et magnifique. Et pour cela, je vous fais entièrement confiance, Mesdames.

ROMANTIQUE

Une robe à volants, grande tendance sur les podiums. Les volants apportent une touche de féminité, de caractère et de beauté au vêtement. Pour garder toute la simplicité et la sublimité de cette tenue, je vous propose d'y ajouter une paire de sandales beiges pour rester dans une tonalité claire. Les volants donnent du volume alors faites attention à leurs emplacements. Le vêtement est fait pour vous mettre en valeur, placez-les alors au niveau des manches ou sur la poitrine par exemple.



A vous de jouer ! Si l'on ose vous faire une seule réflexion sur votre nouveau look, ne laissez rien passer ! Vous êtes à la pointe de la mode, vous êtes belle et vous êtes au top.

Un style trop masculin ? Demandez si les hommes portent aussi bien le 3 pièces que vous ? Si leurs courbes sont aussi ravissantes que les vôtres dans cet ensemble !

Vous croulez sous une montagne de froufrous ? Et alors ? ! Au moins, vous avez du volume là où il en faut !

Vous ressemblez à un damier ? Et toi avec tes rayures, tu te crois plus intéressant ?

Solene Jan

*ESMOD RENNES
6 place des Colombes, 35 000 Rennes
rennes@esmod.com



QUARTIER NUMÉRIQUE

DÉBAT À LA CANTINE : ON RESTE SUR NOTRÈ FAIM

Le 28 mai, la twittosphère rennaise s'agitait autour de la question : qu'est-ce qu'un quartier numérique ? Le débat a été lancé par la Cantine Numérique Rennaise (CNR), invitant les acteurs concernés et les curieux à s'exprimer sur le sujet. YEGG a suivi le débat sur Twitter.

PAR MARINE COMBE

En octobre dernier, le Gouvernement présentait son Plan numérique, porté entre autres par Fleur Pellerin, ministre déléguée chargée des petites et moyennes entreprises, de l'innovation et de l'économie numérique. Un des axes majeurs de cette feuille de route prévoit la création de quartiers numériques dans 15 villes de France dont le premier devrait être créé à Paris ou en proche banlieue. Objectif : réunir sur un même site les acteurs de l'enseignement supérieur, la recherche, des pépinières de petites et moyennes entreprises, des centres d'innovation de grandes firmes ou encore des agences de design. Ce qui permettrait de « *labelliser des quartiers qui deviendront la vitrine numérique de la France à l'international* », explique Karine Sabatier, directrice de la Cantine numérique rennaise, sur Twitter. La question engagée par la CNR est de savoir si Rennes pourrait figurer parmi les

villes choisies et dans quelle mesure ?

Via le célèbre réseau social, plusieurs tweets ont animé le débat. Pour Karine Sabatier, cela pose la question de la compétition territoriale. Gérard Le Bihan, directeur général du pôle Images et Réseaux, livre sa vision : « *Il ne faut pas avoir peur de faire du hardware et jouer sur la complémentarité entre régions* », avant de préciser le fond de sa pensée : « *Pourquoi pas une réponse conjointe de #Rennes et #Nantes sur Quartier numérique en jouant sur leur complémentarité* ». Un peu de régionalisme pour alimenter le débat avec un message de la directrice de la CNR : « *Une de nos faiblesses : trop d'humilité > on n'ose pas dire à quel point #Rennes est performante* ». Selon @Luziadell, prof et fana de technologies de l'information de la communication (TIC), « *il y a une réelle économie de l'expérimentation, et ça va attirer des grands groupes, qui en ont besoin* ». Les atouts et les faiblesses de la ville ayant été passés en revue, le débat s'est finalement clôturé sur une invitation à réfléchir collectivement au cadre dans lequel pourrait évoluer un quartier numérique rennais. Toutefois, le secteur du numérique n'a encore aucune certitude sur la création d'un tel projet au sein de la capitale bretonne.

Le tweet du mois

Je n'ai rien contre Mc Do. Juste contre le fait que la place Sainte-Anne ne sera bientôt occupée QUE par des chaînes! #Rennes
@AC_Loac le 15.05.2013 - 11:12

Les Pipelettes !

QUELLE HÉROÏNE DE FILM ÊTES-VOUS ?

On a toutes une héroïne de film qui sommeille en nous, que ce soit parce qu'on l'admire, parce qu'on lui ressemble, ou parce qu'on connaît toutes ses répliques cultes par cœur. Mais quelle héroïne vous correspond le plus ?

1. Vous lisez le dernier numéro de Yegg tranquille en terrasse et un type un peu relou, un peu moche mais pas méchant, veut vous offrir un verre. Vous lui répondez :

- A Pourquoi pas (on sait jamais, et au pire, c'est toujours un verre offert)
- B Que s'il ne déguerpit pas dans la seconde, vous lui arrachez la langue
- C « Prenez un chewing-gum, Emile »

2. Votre boisson favorite :

- A De la vodka. Pure
- B Du saké
- C Un café. Avec 16 sucres

3. Votre chanson préférée :

- A *Respect* – Aretha Franklin
- B *Bang Bang* – Nancy Sinatra
- C *La Carioca* – Philippe Chany et Les Nuls

4. Vous faites la queue au ciné, votre mec vous rejoint en grillant tout le monde, le type derrière se met à l'insulter :

- A Ils commencent à se battre, et vous les regardez avec plaisir en leur demandant, sans conviction, d'arrêter
- B Vous attendez d'être dans la salle noire, vous vous faufilez derrière le type, et vous le scalpez discrètement d'un coup de couteau
- C Vous défendez votre mec : « *Monsieur n'est pas une tapette, Monsieur est commissaire de police !* »

5. Quand vous décidez de prendre des résolutions, en général c'est plutôt :

- A Boire moins... et arrêter de fumer... et arrêter de raconter n'importe quoi à des inconnus...
- B Que vous allez vous y tenir et que rien ne vous arrêtera pour y parvenir
- C Non, vous c'est Odile, Pluto c'est l'ami de Mickey

UN MAX DE A

Vous aimez picoler, fumer, draguer et prendre des résolutions que vous ne tiendrez pas. Vous êtes Bridget Jones.

UN MAX DE B

Il ne faut pas vous emmerder, ou alors vous le faites payer. Vous êtes The Bride, de *Kill Bill*.

UN MAX DE C

Si vous n'avez pas compris quelle héroïne de film vous êtes, vous avez un sérieux problème de références cinématographiques.

HOROSCOPE HOROSCOPE HOROSCOPE HOROSCOPE HOROSCOPE HOROSCOPE HOROSCOPE

Bélier 21 mars au 19 avril

Il est temps de quitter votre bulle. Il y a un monde en dehors du vôtre. Un retour parmi nous ne pourra vous être que bénéfique !

Taureau 20 avril au 20 mai

S'il y en a une qui est heureuse en ce moment, c'est bien vous ! Réussite professionnelle et sentimentale sont au rendez-vous, tout roule !

Gémeaux 21 mai au 20 juin

Pour avancer, il faut arrêter de vous plaindre. Prenez les choses en main, persévérez, de belles rencontres sont à la clé !

Cancer 21 juin au 22 juillet

Votre caractère empathique vous joue des tours. On a tendance à abuser de votre générosité. Osez la fermeté !

Lion 23 juillet au 23 août

Avec l'arrivée du beau temps, vous vous retrouvez. Belle et souriante, le ronronnement de l'hiver va bientôt laisser place au rugissement de l'été.

Vierge 24 août au 22 septembre

Qui croire ? Vous ou votre maillot de bain ? Vous êtes radieuse et semblez être la seule à l'ignorer !

Balance 23 sept. au 22 octobre

C'est l'heure des choix. Vos proches vous réclament des réponses. Montrez-vous juste comme à votre habitude, ils les accepteront.

Scorpion 23 oct. au 21 novembre

« *Qui s'y frotte, s'y pique* » c'est votre dicton en cette fin de printemps ! Détendez-vous, et écoutez votre groupe de rock préféré !

Sagittaire 22 nov. au 21 décembre

Vous étiez peut-être la seule à l'aimer cet hiver prolongé. Sortir les robes, c'est pas votre truc... Mais vos mouchoirs ne sont jamais loin en cas de coup de froid !

Capricorne 22 déc. au 19 janvier

Il est temps de passer à autre chose. Ce n'est jamais facile, mais soyez sûre d'une chose : cet été vous serez rassasiée !

Verseau 20 janvier au 19 février

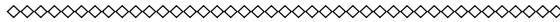
Vous naviguez en terres inconnues, et cela a l'air de vous plaire. Ce n'est pas le moment de vous rétracter au risque de tout gâcher !

Poissons 20 février au 20 mars

Fatiguée et stressée au quotidien. Rien à faire, il vous faut votre dose de soleil pour vous sentir bien ! Souriez, c'est presque l'été !



GIRLY TARTINE



PAR MARINE COMBE

Plus garnie qu'un croque monsieur et plus légère qu'un plat de résistance, la tartine est à la mode dans les apéritifs dinatoires. Mais aussi dans certains restaurants qui en font un concept, comme le Bistrot à tartines à Rennes. Derrière son comptoir, Elodie Maire prépare un pot de mayonnaise, empile les tranches de pain, place quelques branches de persil dans un verre d'eau et fait chauffer plusieurs tartines qu'elle va accompagner de saumon et de citron. Produit phare de cette Epicerie rétro, la tartine « est très facile à réaliser et très appréciée lors de l'apéro ». Si

les hommes préfèrent prendre des pintes à cette heure-là, les femmes, elles, aiment s'exalter devant une tranche de pain bien garnie. C'est cliché, mais c'est vrai : « On voit souvent des groupes de copines qui s'exclament en voyant arriver les tartines et qui les prennent en photo ». En effet, l'esthétique a son importance dans le produit qui séduit aussi pour cette raison. Mais pas seulement, puisqu'il permet de se faire plaisir rapidement et simplement. En hiver, rien n'empêche d'étaler quelques tranches de fromages à raclette sur du jambon de pays et d'envoyer le tout au four tandis qu'en été, il n'est pas surprenant de se laisser tenter par une tartine fraîcheur,

« au concombre et au fromage frais, avec un peu de ciboulette et quelques crudités ». Fraicheur donc mais pas forcément régime minceur « puisqu'il faut toujours une base de sauce ou de mayonnaise ». Bon nombre d'ingrédients peuvent se mettre sur ce choucou de l'apéro, comme par exemple des rillettes de poisson, des patés de campagne, de la charcuterie et même des plats plus élaborés comme une riste d'aubergine (lire la recette ci-dessous) ou encore des tranches de viande. Servie sur une tranche de pain de campagne, la tartine est une star française à l'année avec ses petits favoris : la frenchy au chèvre et au miel et l'italienne à la tomate, mozzarella et au pesto !

Tartine à la riste d'aubergine et au fromage de chèvre

Découper les aubergines en dés et les faire frire dans un filet d'huile d'olive. Réserver. Faire dorer les oignons, que vous aurez finement haché au préalable. Puis y ajouter les tomates pelées et coupées en cubes. Laisser la préparation mijoter quelques minutes avant d'y mélanger les aubergines, l'ail, le thym, le laurier et 10 cl d'eau. Faire cuire le tout à feu doux jusqu'à réduction de la riste. La placer ensuite au frigo pendant plusieurs heures. Pour les tartines, il suffit de faire légèrement griller vos tranches de pain. Etaler la préparation, accompagnée d'une tranche de jambon de pays. La touche finale : déposer la rondelle de fromage sur le dessus et mettre au four, chauffé à 180°C, pendant 5 à 6 minutes. C'est prêt, il ne reste plus qu'à déguster !

Pour 2 personnes

- 2 aubergines de taille moyenne
- 2 tomates de bonne taille
- 1 oignon
- 1 souce d'ail
- Thym, laurier
- 2 belles tranches de pain de campagne
- 2 tranches de jambon de pays
- 2 tranches de fromage de chèvre

Parce que l'actualité ne se prévoit pas toujours, YEGG revient sur les informations qui sont parvenues jusqu'aux yeux et aux oreilles de la rédaction pendant le bouclage de votre magazine.



© CELIAN RAMIS

Bars'n Rennes. Jen Rival, la « Lady blues » du groupe rennais Nefertiti in the Kitchen, dans le bistrot la Bernique Hurlante, à l'occasion de Bars'n Rennes le 30 mai.

➤ Découvrez nos coups de cœur de Bars'n Rennes sur yeggmag.fr

TOMBÉES DE LA NUIT

Pluie de nouveautés. Claude Guinard, directeur du festival, a présenté, le 28 mai lors d'une conférence de presse quelques uns des noms sur lesquels il faudra compter pour la 34^{ème} édition des « Tombées » qui inaugurent cette année une nouvelle formule (étalée sur les trois premiers week-ends de juillet pour éviter la pluie, invitée récurrente des festivités). Parmi la programmation féminine, la comédienne et performeuse belge Isabelle Bats, sa compatriote Gwendoline Robin ou encore la française Claire Diterzi. Retrouvez l'ensemble de la programmation et les infos pratiques : www.lestombeedelanuit.com

BASKET FEMININ

Panier garni. L'association rennais B. Ballin girlz, qui promeut la pratique du basket féminin organise le 22 juin sur le campus Beaulieu un tournoi réservé aux filles. Sont attendues sur le parquet des professionnelles comme Clémentine Samson, Stéphanie Dufour ou Caroline Trottin. En parallèle, se déroulera une compétition, pour les amatrices de 16 ans et plus. La journée se clôturera par un match de gala caritatif dont les fonds seront reversés à l'association Le ballon du bonheur qui vient en aide aux enfants des pays en voie de développement. Infos pratiques : bballingirlz.com

JUSTICE

Le procureur est une femme. Véronique Malbec, directrice des services judiciaires au ministère de la Justice quitte l'équipe de Christiane Taubira, garde des Sceaux pour endosser la robe de procureur générale de la cour d'appel de Rennes. Ce sont nos confrères du *Mensuel de Rennes* qui relaient l'information parue au journal officiel le 21 mai dernier. Elle remplace Léonard Bernard de la Gatinais, en poste depuis près de cinq ans. Une nomination assez rare pour être soulignée.

CENTRE ALMA

Shopping : mode d'emplois. Gaëlle Aubrée, directrice depuis près de deux ans du centre Alma, a dévoilé vendredi 31 mai à la presse quelques unes des nouveautés attendues avec l'extension de l'actuel bâtiment amorcée il y a un an. Première information : c'est au 23 octobre prochain qu'a été fixée la date d'inauguration du centre commercial dans sa nouvelle version. Au cours de cette visite sagement orchestrée du chantier en cours, Gaëlle Aubrée a nourri les journalistes de chiffres en rafale : 10 enseignes inédites en Bretagne sur les 40 boutiques supplémentaires, 30 000 m² d'agrandissement ainsi que la création de 200 nouveaux emplois liés à la vente, aux services ou encore à la restauration. A ce titre, la directrice a co-signé avec Eric Berroche, élu (PC) du quartier Bréquigny, la convention pour l'emploi entre le centre Alma et la Maison de l'emploi du bassin rennais. L'objectif est de privilégier les recrutements « de proximité » et ainsi redynamiser le sud de Rennes. Les sessions de recrutement devraient débuter à la rentrée de septembre.

LA RÉDACTION LA RÉDACTION LA RÉDACTION LA RÉDACTION LA RÉDACTION LA

MARINE COMBE
RÉDACTION EN CHEF
marine.combe@yeggmag.fr
CELIAN RAMIS
PHOTOGRAPHE - RÉDACTION
celian.ramis@yeggmag.fr
RONAN LE MOUHAER
RÉDACTION - MAQUETTE
ronan.lemouhaer@yeggmag.fr
ROBIN DESURY
RÉDACTION
robin.dasury@yeggmag.fr
ANNAG COMBE
RÉDACTION
combe.annag@gmail.com
SOLENE JAN
RÉDACTION MODE
rennes@esmod.com



LE FÉMININ RENNAIS
NOUVELLE GÉNÉRATION

YEGGMAG.FR

BOUILLANTS #5

ART NUMÉRIQUE, MULTIMÉDIA & CITOYENNETÉ

LOADING HUMAN INTERFACE



ESPACE NUMÉRIQUE NOMADE

VERN-SUR-SEICHE | RENNES MÉTROPOLE | ILLE-ET-VILAINE | BRETAGNE

7 AVRIL > 9 JUIN 2013 / TEMPS

WWW.BOUILLANTS.FR **ENTRÉE LIBRE**



LE MILIEU

Designer Graphique
freelance
www.lucie-wagner.com